# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 JUIN 1888. 61me Année



Dufour & Denmet.
Propriétaires-Editeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI, 26 JUIN 1888.


PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Hy. Stern & Co., à leur salle d'encan, No 35 rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

## Le mouvement d'immigration en Louisiane--La paroisse Natchitoches.

Voici, enfin, le mouvement en faveur de l'immigration, en Louisiane, et dans le Sud, en général, bien lancé ; il ne s'arrêtera plus, cette fois, car nos populations ne se bornent plus à des souhaits stériles, comme il y a dix ou quinze ans : elles agissent, elles font des démarches efficaces. Etant donné un but bien déterminé à atteindre, elles prennent la voie la plus droite, la plus sûre pour y arriver ; elles veulent faire connaître, au loin, les avantages de leur climat, les richesses de leur sol, les immenses ressources qu'y trouve l'agriculteur, et elles ne négligent rien pour y réussir. Tant que les appels ne sont sortis que de la Presse et de certains cercles officiels ou officieux qui agissaient ou parlaient par devoir, par acquis de conscience, il n'y avait pas grand résultat à espérer. Les démonstrations de ce genre manquent, fréquemment, leur but, parce qu'elles viennent d'hommes et de Sociétés qui ne sont pas directement intéressés dans la question. Une immigration agricole ne peut et ne doit avoir lieu qu'avec le concours et sous l'impulsion des populations agricoles, par ce que c'est avec ces populations que les étrangers, en arrivant, auront affaire et qu'avant de se déplacer, ils veulent savoir s'ils trouveront au milieu d'elles les sympathies, les encouragements, les appuis dont ils ont besoin, dès le début ; parce que ce sont elles seules qui ont autorité et compétence pour parler en semblable matière. Les Sociétés, telles que celles que nous avons vues se former jusqu'ici, en si grand nombre, mais en pure perte, car aucune n'a réussi, ne sont fondées que pour concentrer plus ou moins énergiquement, pour diriger plus ou moins habilement, le mouvement, mais ce mouvement doit partir d'autre part, c'est-à-dire des campagnes elles-mêmes. C'est ce qu'elles font, enfin, à l'heure qu'il est ; nous sommes heureux de le constater en leur nom et à leur honneur.

A dater maintenant, plus rien de vague, d'indéterminé. L'immigrant sait où il va, ce qu'il trouvera là où il transportera, ce qu'il aura à cultiver, quels produits il devra demander à la terre, quel accueil il recevra de ses nouveaux concitoyens. Là est le secret du succès; nous pouvons affirmer qu'il est assuré.

Nous avons déjà en, sous les yeux, plusieurs brochures publiées par les différentes paroisses de l'Etat; presque toutes sont irréprochables, d'une rare clarté; elles énumèrent avec beaucoup de netteté les avantages qu'il y a, pour l'étranger, à s'installer chez elles plutôt qu'ailleurs. Entre toutes ces brochures, dont beaucoup viennent du nord, du nord-ouest et du sud-ouest, nous devons en signaler une qui nous paraît merveilleusement bien faite ; elle est intitulée "Région de la Rivière aux Cannes (Cane River Country)." Les yeux sont, tout d'abord, attirés sur une carte complète de la paroisse Natchitoches, avec ses rivières, ses bayous, les chemins de fer qui la sillonnent et chacune des stations où s'arrêtent les trains, dans leur parcours du nord au sud ou de l'est à l'ouest. L'immigrant, qui se préoccupe moins de produire que de trouver les moyens de placer ses produits, peut se rendre compte, au premier coup d'œil, des nombreuses communications qui existent entre sa ferme et les différents marchés de l'Union. Puis vient une vue de la ville principale, de Natchitoches, des pinières qui couvrent cette région fertile et admirablement boisée ; enfin, un dessin représentant une de ces nombreuses habitations, avec ses gigantesques allées de chênes verts et autres arbres de rapport.

Mais, ce qu'il y a de plus précieux dans cette brochure, c'est le texte où sont énumérés, avec autant de netteté que d'exactitude, les cent et un produits qui y viennent en abondance, pourvu que le fermier qui se donne la peine de les cultiver connaisse, le moins du monde, son métier.

Les rédacteurs ont parfaitement compris sur quel point il fallait, avant tout, insister—sur la variété des cultures. C'est à cela que s'attache le plus l'agriculteur vraiment digne de ce nom. Il sait fort bien que l'on ne doit jamais compter sur une culture unique, si renommée, si rémunératrice qu'elle soit, et qu'il suffit, en pareil cas, d'une mauvaise année, pour le jeter dans l'embarras, dans la gêne, parfois, même, —s'il n'a pas de capitaux ni de fonds de réserve—dans un état voisin de la misère, de la ruine. La paroisse Natchitoches a toujours été, chacun le sait, une région cotonnière ; cependant la brochure n'y insiste pas plus que sur les autres cultures—et avec raison.

On s'étonne, souvent, de ce qu'une plante comme le coton, précieuse entre toutes, qui sert de vêtement principal à l'humanité, ne soit pas d'un très bon rapport ; qu'elle ne donne pas plus de profit que les autres produits de la terre—que les produits alimentaires, surtout, dont on fait assez généralement moins de cas.

La raison en est pourtant bien simple. Le blé, le seigle, le maïs, le riz, l'avoine le foin, les légumes, les fruits, sont des articles d'une consommation constante, plus que quotidienne, puisque hommes et animaux s'en nourrissent plusieurs fois par jour ; la destruction en est donc rapide. On en voit, rarement, surabondance sur le marché, et les approvisionnements doivent s'en renouveler sans cesse. Ajoutons que comme tout ce qui appartient au règne végétal, ils entrent plus ou moins rapidement en décomposition et qu'il est difficile de les conserver en magasin, sans s'exposer à des pertes sensibles.

Il n'en est pas de même des plantes textiles, dont les produits ont une durée indéfinie. Le plus opulent, le plus prodigue des hommes ne change guère sa garde-robe qu'une ou deux fois par an, tandis que le plus sobre, le plus économe, est obligé d'absorber une certaine quantité de nourriture, plusieurs fois par jour, et chaque fois la quantité du produit diminue. C'était donc une grande faute que de consacrer tout son temps, toute sa peine, tout son argent, à la culture d'un textile destiné, fatalement, à perdre, peu à peu, une partie de sa valeur, et de négliger celle des matières alimentaires qui doivent conserver nécessairement la leur. La ruine devait se trouver au bout de plusieurs années de pratique d'un pareil système. Si l'on s'est obstinément tenu là, jamais l'immigration ne serait venue à nous. Le fermier de l'Ouest sait compter; il n'est jamais quitté une région où, sans trouver la fortune, il faisait plus ou moins bien ses affaires, pour venir s'établir dans une autre où il ne pouvait que s'appauvrir; il était au fait de ce qui se passait; il s'ignorait pas que le produit de la vente du coton ne suffisait pas au planteur pour couvrir les frais d'achat des approvisionnements de toutes sortes que lui, fermier de l'Ouest, lui expédiait. à chaque instant; il valait donc mieux pour lui rester où il était que d'émigrer au Sud.

Les choses changèrent complètement de face le jour où l'on se mit, ici, à faire des graines, des légumes, des fruits comme lui, autant que lui, et, souvent, à meilleur marché que lui; tout en continuant à récolter presqu'autant de coton qu'auparavant. Les rôles étaient intervertis. De fournisseur du Sud qu'il était auparavant, il allait en devenir une simple clientèle; au lieu d'empocher le plus clair de nos bénéfices, il se sentait à la veille de débourser, à son tour; par conséquent, de voir diminuer son bien-être.

C'est cette triste perspective qui lui a fait prendre la résolution de se déplacer, d'aller s'installer dans ce même Sud qui allait prendre, graduellement, sa place sur les marchés d'approvisionnements et de tirer profit, s'il était possible, de la révolution qui se préparait.

C'est à cela que nous devons l'étrange mouvement, véritablement unique en son genre auquel nous assistons. Jusqu'à présent, les émigrations ont eu lieu d'un pays dans un autre, depuis soixante-quinze ans—spécialement, d'Europe en Amérique. Cette fois ce n'est d'un point à un autre du même territoire que s'opèrent les déplacements. C'est là le côté original du phénomène économique dont nous sommes les témoins. La nouveauté même du mouvement exige, de notre part, plus de soin, plus de circonspection, plus d'habileté qu'à l'ordinaire.

Il est de toute nécessité qu'il soit bien prouvé aux nouveaux venus qu'ils n'ont pas commis une faute, qu'ils ont réellement gagné à leur déplacement—sans quoi, il leur serait aisé de rebrousser chemin et de reprendre possession des terres qu'ils cultivaient auparavant.

Rassurons-nous, du reste; tout va bien. La victoire est gagnée dans le sud-ouest; elle le sera, bientôt aussi, dans le nord-ouest, grâce à l'activité, à l'intelligence déployées par la paroisse Natchitoches et celles qui l'entourent. L'immigration, en Louisiane, est—nous pouvons l'affirmer—virtuellement faite.

## LOUISIANE.

*Le Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 23 juin :

Il ne fant pas oublier notre bayou.

En tout cas, ce n'est pas notre ami et notre représentant, M. Jos. E. LeBlanc, qui l'oublie.

Car M. Jos. E. LeBlanc a présenté à la Chambre les résolutions suivantes, que la Chambre, du reste, a tout raisonnablement acceptées :

"Comme le bien-être d'un grand nombre de citoyens de l'Ascension, de l'Assomption et de Lafourche dépend de la navigation du bayou Lafourche; et comme les crevasses ayant lieu sur le dit bayou, en formant des bancs de sable au-dessous de ces crevasses—bancs qui s'augmentent constamment en nombre et en grandeur—menacent de supprimer entièrement la navigation du bayou, si l'on n'y apporte un remède immédiat;

"Il est résolu par l'Assemblée générale de l'Etat de la Louisiane, que nos représentants au Congrès soient requis de faire tous leurs efforts pour obtenir du gouvernement général une allocation spéciale pour enlever les barres et les bancs de sable qui existent sur le bayou, depuis point de départ à Donaldsonville, paroisse Ascension, jusqu'à son terminus, dans le golfe du Mexique."

Quoi de plus juste ! répétons-nous pour la millième fois au moins.

Et si nous réussissons, le *Pionnier* aura bien droit, grâce à ses efforts et à ses paroles, à un tout petit bout de la chandelle d'actions de grâce qui sera, un jour du triomphe, allumée sur la grand'place de Napoléonville.

Au demeurant, pourquoi ne réussirait-on pas, et pourquoi la voix de M. J. E. LeBlanc, qui est la voix de tout le monde, ne serait-elle pas entendue !

L'œuvre n'est point impossible, difficile même. Et ce n'est pas la mer à boire. Il ne faut pas des millions, ni même trois ingénieurs. Les bancs de sable du bayou Lafourche ne sont pas aussi durs que les rochers de la Culebra, à Panama.

Et notre ami Cleveland, dont la candidature a été acclamée à St-Louis, ne nous a-t-il point parlé d'un *surplus* dans le trésor,—surplus énorme et dangereux.

Mais quand un individu a du surplus dans sa poche, est-il embarrassé ?

Un gouvernement le serait-il ?

Et s'il l'était, ne serait-il pas imbécile, égoïste et méchant ?

—Un bulletin émanant de la "Ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio" peut se résumer ainsi :

On a beaucoup parlé et beaucoup écrit à propos de la manière de couper les patates de semence, et on a fait de nombreuses expériences, dans différentes parties du pays. Il est évident pour tous que la nature du sol et le mode de culture ont beaucoup d'influence sur les résultats. Dans un sol riche, parfaitement cultivé, on peut avoir de bons rendements avec tous les modes de semences; dans un sol pauvre, planter de petits morceaux est une grave erreur, car on sait qu'au début de leur végétation les plantes se nourrissent aux dépens de leur semence, et alors on comprend que plus le morceau est petit, moins il alimentera la végétation. Les tubercules entiers et de gros morceaux donnent une végétation forte et rapide. La récolte est plus abondante qu'avec de petits morceaux, mais la proportion des petites patates est considérable.

D'un autre côté, en plantant des morceaux avec un seul œil le rendement est généralement faible, quoique les patates soient presque toutes grosses.

Ci-dessous sont les résultats obtenus à la ferme expérimentale de l'Etat de l'Ohio. Dans toutes les expériences on a employé de la grosse patates :

Morceaux à un seul œil, moyenne pour 4 ans, 98 boisseaux par acre ;

Morceaux à deux yeux, moyenne pour 2 ans, 180 boisseaux par acre ;

Tubercules, entiers, moyenne pour 4 ans, 236 boisseaux par acre.

Ces résultats sont d'accord avec les résultats obtenus partout où on a fait des expériences sérieuses pendant quelques années. Sous le rapport de la qualité de la récolte et du coût de la semence, le morceau à deux yeux ont été plus satisfaisants à la ferme expérimentale, mais toujours avec des morceaux de grosses patates.

*Le Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St. Jacques, du 23 juin :

Le nouveau jury de police s'est réuni jeudi dernier et a formellement pris charge des affaires de la paroisse.

M. Richard Epterbrook ayant été nommé président pro tem. et M. J. Gentil secrétaire, on a procédé à l'organisation permanente.

M. Hector Himel, après avoir fait les plus grands éloges de M. Félicien Waguespack, l'a présenté pour président permanent et M. Waguespack a été élu à l'unanimité.

Le secrétaire, Ant. W. Webre, le trésorier, M. L. Thibodeaux, et l'inspecteur des levées, M. W. Cagnolatti, ont été unanimement élus.

Un comité, chargé de dresser le tableau des dépenses approximatives de la paroisse pour l'année 1888, a été nommé. Ce comité est composé de MM. J. Gentil, R. Esterbrook, N. Himel et F. Waguespack.

MM. J. Gentil, P. Chauvin, N. Himel et F. Waguespack ont été autorisés à faire l'inspection des livres du trésorier, et devront présenter leur rapport à la prochaine séance.

La permission a été accordée à M. John Vegas de couper la levée sur sa propriété.

L'eau des bayous servant d'égoûts naturels aux habitations de la rive gauche étant refoulée jusque dans les champs, un comité, composé de MM. H. Himel, J. Waguespack et R. Esterbrook, a été autorisé à se rendre sur les lieux pour s'assurer de la cause de ce refoulement des eaux. Ce comité est aussi autorisé à se procurer les services d'un guide.

L'inspecteur a été notifié d'avoir à inspecter les levées et à fermer toutes les "coupés" qui ont été faites sans la permission du jury de police. Il devra faire son rapport à la prochaine séance.

*L'Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 juin :

Dans la paroisse Ste-Marie, l'habitation Fair View, seconde propriété du capt. John N. Pharr, a une magnifique récolte de cannes de 468 acres et de 275 de maïs. La saison a été propice.

Glenwild, gérant M. Zach. Cook, a 106 acres de plant, 106 de souches, 9 de maïs.

M. B. W. Scott a expédié, en avril, 756 baquets de mûres, au Texas. Une partie de la population s'est mise alors à ramasser des mûres, qu'on payait à chacun cinquante cents le baquet—jolie petite récolte faite aux moments perdus.

La scierie Browne et Moore fait de bonnes affaires ; elle a 400 arbres à sa disposition. On parle d'inaugurer la diffusion, cette année, sur l'habitation Blue Boys, propriété de MM. Clark et Pharr.

Les frères Bradley sont en train de sarcler leurs cannes et leur maïs.

L'habitation Lucknow, au Dr H. J. Sanders, a une récolte de cannes qui promet beaucoup.

Sur Calumet, à M. Daniel Thompson, les cannes sont superbes.

Avalon roulera 275 acres de cannes, l'automne prochain.

La fonderie Fleming, qui date du commencement du siècle et qui est fermée depuis longtemps, va, dit-on, être transformée en fabrique de conserves en boites pour les cerises, les prunes, les mûres, les pêches, les figues et les légumes.

La raffinerie de MM. Calder et Creevy va être doublée, cette année ; on y va ajouter des centrifuges, des réservoirs. Les planteurs des environs veulent la pousser. Encore une usine centrale qui s'élève !

La scierie nouvelle et toute moderne de M. Hanson débite 40,000 pieds de bois par jour et est en pleine activité.

Sur l'habitation Alice C., M. Frank Shaw a de fort beaux Jersey ; il apporte beaucoup de soin à l'amélioration de la race bovine.

A Bayou Salé, l'habitation Wedge, à M. James Lunny, aura, cette année, une superbe récolte. Ses terres sont soigneusement drainées à la tuile.

Sur South Bend, à M. Ben. Hudson, il y a 140 acres de plant, 120 de souches, 149 de maïs. On s'y sert de la graine de coton comme engrais.

La propriété de M. C. C. Williams est cultivée par des tenanciers blancs. Il y a 180 acres de plant, 120 de souches.

Ellerslie, à M. J. Chaffe, a 120 acres de plant, 125 de souches, 125 de maïs.

M. Frank Queen a 190 acres de riz, sur l'habitation Têche; plus 42 acres de plant et 20 de souches.


**A son poste jour et nuit.**—L'indigestion, ce mal dont beaucoup souffrent, qui enlève l'appétit, prive de sommeil, rend des cauchemars, rend nerveux, irritable, mouomane dans des cas extrêmes, ce mal se guérit par le spécifique bien connu, le "Hostetter Stomach Bitters". Tout d'abord il soulage, puis guérit complètement. Ce qui précède est établi par de nombreux témoignages du peuple américain. L'usage du letter prévi ni dans certains cas, guérit dans d'autres. La fièvre bilieuse rémittente, de même qu'il combat la nervosité, la constipation et les affections des reins et de la vessie.

Dans nul autre remède pour le sang, les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés, que dans la Salsaparille d'Ayer.

**Bains du lac.**—Il n'y en a pas de meilleurs qu'au vieux lac Pontchartrain, car l'eau y est abondamment pure, grâce à l'absence d'égouts. Avant ou après le déjeuner, le dîner ou le souper, à l'Hôtel Washington, où la table est excellente, on revient en ville frais et dispos. En fait de promenade hygiénique, nous n'en connaissons pas de plus délassante. Donc, rendez vous chez John Triconi, prenez-y un repas quelconque, baignez vous, et vous en éprouverez plus de bien que si vous alliez bien loin, à grands frais, chercher ce que vous pouvez trouver ici presque sans bourse délier.


## Nouvelles diverses de France.

Nous lisons, dans le *Journal du Havre*, du 13 juin :

On sait depuis longtemps combien sont défectueuses les défenses de nos côtes, que ce soit du côté de la mer, ou du côté de la terre, du côté de nos frontières. Il ne faut pas des millions, ni même trois ingénieurs. Les bancs de sable du bayou Lafourche ne sont pas aussi durs que les rochers de la Culebra, à Panama.

Et notre ami Cleveland, dont la candidature a été acclamée à St-Louis, ne nous a-t-il point parlé d'un *surplus* dans le trésor,—surplus énorme et dangereux.

Mais quand un individu a du surplus dans sa poche, est-il embarrassé ?

Un gouvernement le serait-il ?

Et s'il l'était, ne serait-il pas imbécile, égoïste et méchant ?

—Un bulletin émanant de la "Ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio" peut se résumer ainsi :

On a beaucoup parlé et beaucoup écrit à propos de la manière de couper les patates de semence, et on a fait de nombreuses expériences, dans différentes parties du pays. Il est évident pour tous que la nature du sol et le mode de culture ont beaucoup d'influence sur les résultats. Dans un sol riche, parfaitement cultivé, on peut avoir de bons rendements avec tous les modes de semences; dans un sol pauvre, planter de petits morceaux est une grave erreur, car on sait qu'au début de leur végétation les plantes se nourrissent aux dépens de leur semence, et alors on comprend que plus le morceau est petit, moins il alimentera la végétation. Les tubercules entiers et de gros morceaux donnent une végétation forte et rapide. La récolte est plus abondante qu'avec de petits morceaux, mais la proportion des petites patates est considérable.

D'un autre côté, en plantant des morceaux avec un seul œil le rendement est généralement faible, quoique les patates soient presque toutes grosses.

Ci-dessous sont les résultats obtenus à la ferme expérimentale de l'Etat de l'Ohio. Dans toutes les expériences on a employé de la grosse patates :

Morceaux à un seul œil, moyenne pour 4 ans, 98 boisseaux par acre ;

Morceaux à deux yeux, moyenne pour 2 ans, 180 boisseaux par acre ;

Tubercules, entiers, moyenne pour 4 ans, 236 boisseaux par acre.

Ces résultats sont d'accord avec les résultats obtenus partout où on a fait des expériences sérieuses pendant quelques années. Sous le rapport de la qualité de la récolte et du coût de la semence, les morceaux à deux yeux ont été plus satisfaisants à la ferme expérimentale, mais toujours avec des morceaux de grosses patates.

*Le Foyer Créole*, Convent P. O., paroisse St. Jacques, du 23 juin :

Le nouveau jury de police s'est réuni jeudi dernier et a formellement pris charge des affaires de la paroisse.

M. Richard Epterbrook ayant été nommé président pro tem. et M. J. Gentil secrétaire, on a procédé à l'organisation permanente.

M. Hector Himel, après avoir fait les plus grands éloges de M. Félicien Waguespack, l'a présenté pour président permanent et M. Waguespack a été élu à l'unanimité.

Le secrétaire, Ant. W. Webre, le trésorier, M. L. Thibodeaux, et l'inspecteur des levées, M. W. Cagnolatti, ont été unanimement élus.

Un comité, chargé de dresser le tableau des dépenses approximatives de la paroisse pour l'année 1888, a été nommé. Ce comité est composé de MM. J. Gentil, R. Esterbrook, N. Himel et F. Waguespack.

MM. J. Gentil, P. Chauvin, N. Himel et F. Waguespack ont été autorisés à faire l'inspection des livres du trésorier, et devront présenter leur rapport à la prochaine séance.

La permission a été accordée à M. John Vegas de couper la levée sur sa propriété.

L'eau des bayous servant d'égoûts naturels aux habitations de la rive gauche étant refoulée jusque dans les champs, un comité, composé de MM. H. Himel, J. Waguespack et R. Esterbrook, a été autorisé à se rendre sur les lieux pour s'assurer de la cause de ce refoulement des eaux. Ce comité est aussi autorisé à se procurer les services d'un guide.

L'inspecteur a été notifié d'avoir à inspecter les levées et à fermer toutes les "coupés" qui ont été faites sans la permission du jury de police. Il devra faire son rapport à la prochaine séance.

*L'Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 juin :

Dans la paroisse Ste-Marie, l'habitation Fair View, seconde propriété du capt. John N. Pharr, a une magnifique récolte de cannes de 468 acres et de 275 de maïs. La saison a été propice.

Glenwild, gérant M. Zach. Cook, a 106 acres de plant, 106 de souches, 9 de maïs.

M. B. W. Scott a expédié, en avril, 756 baquets de mûres, au Texas. Une partie de la population s'est mise alors à ramasser des mûres, qu'on payait à chacun cinquante cents le baquet—jolie petite récolte faite aux moments perdus.

La scierie Browne et Moore fait de bonnes affaires ; elle a 400 arbres à sa disposition. On parle d'inaugurer la diffusion, cette année, sur l'habitation Blue Boys, propriété de MM. Clark et Pharr.

Les frères Bradley sont en train de sarcler leurs cannes et leur maïs.

L'habitation Lucknow, au Dr H. J. Sanders, a une récolte de cannes qui promet beaucoup.

Sur Calumet, à M. Daniel Thompson, les cannes sont superbes.

Avalon roulera 275 acres de cannes, l'automne prochain.

La fonderie Fleming, qui date du commencement du siècle et qui est fermée depuis longtemps, va, dit-on, être transformée en fabrique de conserves en boites pour les cerises, les prunes, les mûres, les pêches, les figues et les légumes.

La raffinerie de MM. Calder et Creevy va être doublée, cette année ; on y va ajouter des centrifuges, des réservoirs. Les planteurs des environs veulent la pousser. Encore une usine centrale qui s'élève !

La scierie nouvelle et toute moderne de M. Hanson débite 40,000 pieds de bois par jour et est en pleine activité.

Sur l'habitation Alice C., M. Frank Shaw a de fort beaux Jersey ; il apporte beaucoup de soin à l'amélioration de la race bovine.

A Bayou Salé, l'habitation Wedge, à M. James Lunny, aura, cette année, une superbe récolte. Ses terres sont soigneusement drainées à la tuile.

Sur South Bend, à M. Ben. Hudson, il y a 140 acres de plant, 120 de souches, 149 de maïs. On s'y sert de la graine de coton comme engrais.

La propriété de M. C. C. Williams est cultivée par des tenanciers blancs. Il y a 180 acres de plant, 120 de souches.

Ellerslie, à M. J. Chaffe, a 120 acres de plant, 125 de souches, 125 de maïs.

M. Frank Queen a 190 acres de riz, sur l'habitation Têche; plus 42 acres de plant et 20 de souches.


**A son poste jour et nuit.**—L'indigestion, ce mal dont beaucoup souffrent, qui enlève l'appétit, prive de sommeil, rend des cauchemars, rend nerveux, irritable, mouomane dans des cas extrêmes, ce mal se guérit par le spécifique bien connu, le "Hostetter Stomach Bitters". Tout d'abord il soulage, puis guérit complètement. Ce qui précède est établi par de nombreux témoignages du peuple américain. L'usage du letter prévi ni dans certains cas, guérit dans d'autres. La fièvre bilieuse rémittente, de même qu'il combat la nervosité, la constipation et les affections des reins et de la vessie.

Dans nul autre remède pour le sang, les résultats des progrès de la science n'ont été si constamment utilisés, que dans la Salsaparille d'Ayer.

**Bains du lac.**—Il n'y en a pas de meilleurs qu'au vieux lac Pontchartrain, car l'eau y est abondamment pure, grâce à l'absence d'égouts. Avant ou après le déjeuner, le dîner ou le souper, à l'Hôtel Washington, où la table est excellente, on revient en ville frais et dispos. En fait de promenade hygiénique, nous n'en connaissons pas de plus délassante. Donc, rendez vous chez John Triconi, prenez-y un repas quelconque, baignez vous, et vous en éprouverez plus de bien que si vous alliez bien loin, à grands frais, chercher ce que vous pouvez trouver ici presque sans bourse délier.


### Espagne.

Le ministre de la guerre a déposé, le 12 juin, à la Chambre des députés un projet de loi fixant à 95,000 hommes le chiffre de l'effectif de l'armée en 1889.

*Le Liberal*, de Madrid publie une dépêche de Barcelone annonçant que les Allemands résidant dans cette ville, comme représentants de maisons allemandes, ont été rappelés.

Le correspondant accompagne cette nouvelle de considérations alarmantes; mais on croit savoir que ce fait n'a aucune importance politique et se rattache simplement aux manœuvres militaires qui ont lieu chaque année en Allemagne.

LES SOCIALISTES EN ALLEMAGNE.—Des perquisitions ont été faites, le 7 juin, par la police de Stuttgard, dans un grand nombre de maisons habitées par des socialistes. Les recherches ont amené la découverte de plusieurs dépôts d'écrits révolutionnaires interdits, ainsi que des numéros du journal le *Démocrate socialiste*.

A la suite de ces découvertes, douze socialistes ont été mis en état d'arrestation.


Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsaparille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.


SERVICE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée samedi le 30 juin à 7 heures A. M., à l'église des Jésuites, pour le repos de l'âme de feue Dame CHAS. O. DURRIVE. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux.

24 juin—Dim Mar Ven.


ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rums, Gins, Vins de la Californie, Cordiaux, etc., Champagne de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Brit & Cie.
10 déc—1an


Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Des soumissions cachetées pour réparations à faire d'après le cahier des charges exposé à l'Aide de la Société, rue Ste Anne entre Derbigny et Roman, seront reçues jusqu'au mardi 3 juillet prochain à 6 heures p. m. Le Conseil se réserve le droit de rejeter une ou toutes les soumissions.

Par ordre du Président. J. BAYLE.

L. SIMON, Secrétaire.
26juin—3f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)

Nlle Orléans, ce 20 juin 1888.

Les officiers et les membres de cette Association sont, par le présent, requis d'assister à la réunion générale trimestrielle qui aura lieu JEUDI PROCHAIN, 28 juin, à 7 heures du soir, à la salle de la Société, coin Hancock et Chartres.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du Président.

SEBASTIEN ROY.
J. HENRI FORCELLE, Secrétaire.
26 juin—3f


BEQUILLES.
BAS ÉLASTIQUES.
Sonliens abdominaux, Bandages herniaires, Suspensoires, appuis pour les épaules, etc. dans tous les genres et dans tous les prix.
A. McDERMOTT.
200 St Charles, entre Julie et St Joseph.
31 mai—1 an

Mme Z. FORTIER,
163.....Rue Roman.....163
Vend en boîtes ses médicaments qui guérissent presque toutes les maladies des yeux, expliqué la manière de les préparer et de s'en servir. En vente chez F. L. Cunnache, pharmacien, rue du Canal, coin Baronne ou à ma résidence, 163 rue Roman, près Dauphine. 14 juin—1m 3 fps

Compagnie du Canal de Panama.
*Mills Building, 15, Broad street, New York.*
EMPRUNT DE
720,000,000 francs garanti par le gouvernement français sans sa garantie.
Obligations émises à 360 francs
Remboursables par des lots on à 100 francs dans un délai maximum de 99 ans.
Intérêt 15 francs par an.
Payable 1er décembre et 1er juin.
Le remboursement à 100 francs et le payement des lots sont assurés par un dépôt spécial de rentes françaises.
Les tirages comprennent les LOTS suivants :
LOTS.
3,390,600 francs par an jusqu'en 1913 en six tirages, notamment :
3 lots de fr. 500,000
3 " de fr. 250,000
6 " de fr. 100,000
A partir de 1913, 2,200,000 francs par an en quatre tirages, notamment :
2 lots de fr. 500,000
2 " de fr. 250,000
4 " de fr. 100,000
Et d'autres lots en sommes de 1,000 à 10,000 francs.
Indépendamment de l'amortissement qui se fera chaque année par le payement des lots, l'amortissement à 400 francs commencera à partir de 1919.
Le premier tirage aura lieu le 16 août prochain.
Conditions de paiement :
20 francs en souscrivant (ou $3.90).
40 francs à la répartition.
Le solde par versements partiels dans un délai de quinze mois.
Les souscriptions à l'emprunt de Panama fermeront le 26 juin.
C. COLNÉ,
Secrétaire.
19 juin—19 au 26 Pl

Bureaux de l'Importers' Bonded Warehouse Co., coin Conti et Peters.—Nlle Orléans 20 juin 1888.—L'élection annuelle des cinq directeurs de cette compagnie aura lieu à ce bureau, le LUNDI 2 juillet 1888, de midi à 1 heure P. M.
E. A. JOURDAN,
21 juin—au 2 juil. Secrétaire.

Ayant acheté les machines, les marques, LA CLIENTÈLE, ETC., DE L'ANCIENNE ÉTOILE ROUGE,
FABRIQUE DE TABACS FUMER, A CHIQUER ET A PRISER DE DRIFFT,
JE SAISIS L'OCCASION POUR ANNONCER QUE JE CONTINUERAI LES AFFAIRES A L'ANCIEN EMPLACEMENT, RUE ST-LOUIS, 13 ET 15, ET SOLLICITE LA CONTINUATION DU PATRONAGE LIBÉRAL DONT LA FABRIQUE A ÉTÉ HONORÉE PENDANT TANT D'ANNÉES.
M. EDWARD R. PETRONNIN RESTERA A LA TÊTE DU DÉPARTEMENT DE FABRICATION, CE QUI DONNERA AU PUBLIC L'ASSURANCE QUE LES CÉLÈBRES VIEILLES MARQUES DE TABAC A FUMER ET DE TABAC EN GÉNÉRAL SERONT MAINTENUES A LEUR HAUTEUR PRIMITIVE.
LE BUREAU PRINCIPAL ET LES SALLES DE VENTE SERONT A MON MAGASIN, Au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas.
TRÈS RESPECTUEUSEMENT,
W. R. IRBY.
23 juin—1 mois

Prof. CYRILLE C. THEARD,
No 59 1/2 Union, 3e District.
Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 9 heures P. M.
☞ Français, Anglais, Espagnol, Tenue des livres, etc. 14 oct—

MONTRES, BIJOUTERIE, PINCE-NEZ ET LUNETTES,
E. A. TYLER'S SON,
Magasin transféré à
98 RUE DU CANAL.
8 av—3m

TRADERS BANK
AU COIN DES RUES
DECATUR ET DOUANE.
CAPITAL - $100,000
HENRY MASPERO.....Président
D. FATJO.....Vice-Président
J. E. TOURNÉ.....Caissier
Dépôts reçus et intérêts qu'ils octroient. 20 mai—6 mois

C. LAZARD & Cie.,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés,
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.
24 oct—87 1 an—dim mar leu sam.

$1.00 LA PAIRE !
Bottes à boutons pour petits garçons :
$1.00 LA PAIRE !
Escarpins garnis en vernis, pour dames :
$1.00 LA PAIRE.
Bottines fines en prunelle, pour dames :
$1.00 LA PAIRE.
Bottes à boutons en chevreau, pour fillettes :
$1.00 LA PAIRE.
Pour clôre plusieurs consignations, ayant la prise de l'inventaire, plusieurs lots de CHAUSSURES
—A—
L'ÉTOILE ROUGE.
25, 50 et 75 cts.
Coin Canal et Passage de la Bourse, Nlle-Orléans, Lne.
3 mars—6 m—sam dim jeu

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieis de la rue du Canal, 2me district.
1er nov 87—mar jeu, dim—1f

PHAETONS AND SURREYS
The Popular Styles of the Day.
R. P. RANDALL'S REPOSITORY,
54 and 56 BARONNE.
1er mai—3m

PIANOS MATHUSHEK
CHEZ
PHILIP WERLEIN,
135 RUE CANAL, N. O., Lne.
LA MEILLEURE MAISON AU PRIX RÉDUIT DU SUD.
PIANOS & ORGUES
Les célèbres et magnifiques Pianos Mathushek qui ne peuvent être obtenus que chez moi. Soyez bien sûr de venir ici avant d'aller ailleurs. 1er déc—

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE,
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.
Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
NEWTON BUCKNER, Président. RODOLPH WOLFE, A. DELVAILLE.
JNO. W. LARGUIER.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '87—1an

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer